

# EN ITALIE

## LES COMPOSITRICES DE LA VILLA MÉDICIS

**KISHIN NAGAI**

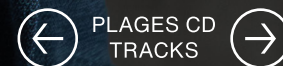
PIANO

**MAGDALĚNA GEKA**

VIOLON

**AYMERIC BIESEMANS**

BARYTON



# EN ITALIE

---

## LILI BOULANGER

1. *Prélude en ré bémol majeur* — 02'51  
*Quatre mélodies*
2. Reflets — 2'58
3. Attente — 2'11
4. Le Retour — 5'13
5. Dans l'immense tristesse — 5'09

## JEANNE LELEU

### *En Italie, dix pièces pour piano*

6. A Napoli — 4'33
7. Farniente — 3'40
8. Au théâtre des marionnettes — 3'35
9. Les Compagnons de Saint François — 4'29
10. Sérénade de Pulcinella — 3'07
11. Carretto Romano — 3'10
12. Le Dimanche dans une osteria — 4'40
13. Image primitive — 3'40
14. En gondole — 3'44
15. Masques — 2'37

## MARGUERITE CANAL

### *Sonate pour violon et piano*

16. I. Andantino con moto — 5'44
17. II. Sourd et haletant - Lent et expressif - Primo Tempo — 6'12
18. III. Adagio espressivo — 7'28
19. IV. Allegro con bravura — 4'31

Durée totale — 1h19'41

KISHIN NAGAI — piano (1-19)

MAGDALĚNA GEKA — violon (16-19)

AYMERIC BIESEMANS — baryton (2-5)

10 janvier 2022 : Mon amie violoniste Magdalēna Geka et moi-même donnons un récital Salle Cortot ; figurait notamment au programme la *Sonate pour violon et piano* de Marguerite Canal, œuvre que nous avons découverte peu de temps auparavant avec notre professeur de musique de chambre au Conservatoire de Paris, Claire Désert. Notre enthousiasme pour cette pièce rejoignit lors de ce concert celui du public, et ce fut là l'origine de ce projet de disque autour d'autres compositrices françaises lauréates du Prix de Rome.

Le Prix de Rome, concours artistique créé par Louis XIV en 1663, était originellement ouvert uniquement aux peintres et aux sculpteurs, puis aux architectes à partir de 1720 et aux graveurs à partir de 1804. Ce n'est qu'à partir de 1803 que les compositeurs purent prétendre à la résidence à la Villa Médicis, désignée comme siège de l'Académie de France à Rome la même année. Longtemps interdit aux femmes, le concours admet sa première lauréate en 1911 : Lucienne Heuvelmans, une sculptrice. La classe de contrepoint et fugue du Conservatoire de Paris était pour sa part interdite aux femmes jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et la possibilité de concourir au Prix de Rome ne leur fut permise qu'à partir de 1903 : Lili Boulanger en devint en 1913 la toute première lauréate, suivie par Marguerite Canal en 1920 puis par Jeanne Leleu en 1923.

Lili Boulanger naquit en 1893 dans une famille de musiciens : son père, Ernest Boulanger, avait lui-même remporté le Prix de Rome en composition musicale en 1835 ; sa mère, la princesse russe Raïssa Ivanovna Mychetsky, était quant à elle cantatrice. Des Boulanger, on connaît cependant surtout Nadia, pianiste et pédagogue mondialement connue, professeur au Conservatoire de Paris et au Conservatoire américain de Fontainebleau : c'est elle qui se chargea de défendre les œuvres de sa sœur Lili, à la suite de sa mort prématurée en 1918, à seulement 24 ans.

Lili composa son *Prélude en ré bémol majeur* pour piano en 1911, au cours de sa préparation pour le Prix de Rome. D'un langage harmonique riche en couleurs diverses, cette pièce parvient à créer une atmosphère envoûtante et poétique. Les *Quatre mélodies* ont pour leur part été composées entre 1911 et 1916, une période marquée par deux ans de souffrances (1913-1915) liées à la tuberculose qui emportera finalement la compositrice. Ces pièces mettent en musique des vers de Maurice Maeterlinck (*Reflets* et *Attente*), Georges Delaquys (*Le Retour*) et Bertha Galeron de Calonne (*Dans l'immense tristesse*). *Reflets* nous plonge dans la peur profonde de la solitude éternelle, alternant ambiances tendues et plus calmes. *Attente* témoigne d'un espoir fantasmé. Dans *Le Retour*, la joie d'Ulysse revenu à Ithaque – métaphore du retour du poète après la guerre – se déploie au-dessus des vagues mugissantes et de la brume épaisse dessinées par la partie de piano. Enfin, la lamentation douloureuse d'une mère confrontée à la mort de son enfant se fait entendre avec *Dans l'immense tristesse*.

#### Texte des *Quatre mélodies* de Lili Boulanger

« **Reflets** » (Maurice Maeterlinck, *Serres chaudes*, 1889)

Sous l'eau du songe qui s'élève,  
Mon âme a peur, mon âme a peur !  
Et la lune luit dans mon cœur,  
Plongé dans les sources du rêve.

Sous l'ennui morne des roseaux,  
Seuls les reflets profonds des choses,  
Des lys, des palmes et des roses,  
Pleurent encore au fond des eaux.

Les fleurs s'effeuillent une à une  
Sur le reflet du firmament.  
Pour descendre éternellement  
Sous l'eau du songe et dans la lune.

« **Attente** » (Maurice Maeterlinck, *ibid.*)

Mon âme a joint ses mains étranges  
À l'horizon de mes regards ;  
Exaucez mes rêves épars  
Entre les lèvres de vos anges !

En attendant sous mes yeux las,  
Et sa bouche ouverte aux prières  
Éteintes entre mes paupières  
Et dont les lys n'éclosent pas ;

Elle apaise au fond de mes songes,  
Ses seins effeuillés sous mes cils,  
Et ses yeux clignent aux périls  
Éveillés au fil des mensonges.

**Le Retour d'Ulysse** (Georges Delaquys, 1919)

Ulysse part la voile au vent,  
Vers Ithaque aux ondes chéries

Avec des bercements la vague roule et plie  
Au large de son cœur la mer aux vastes eaux  
Où son œil suit les blancs oiseaux  
Égrène au loin des pierreries.

Ulysse part la voile au vent,  
Vers Ithaque aux ondes chéries

Penché, œil grave et cœur battant  
Sur le bec d'or de sa galère  
Il se rit, quand le flot est noir, de sa colère  
Car là-bas son cher fils pieux et fier attend  
Après les combats éclatants,  
La victoire aux bras de son père  
Il songe, œil grave et cœur battant  
Sur le bec d'or de sa galère

Ulysse part, la voile au vent,  
Vers Ithaque aux ondes chéries

**« Le Cimetière »**

(Bertha Galeron de Calonne, *Dans ma nuit*, 1890)

Dans l'immense tristesse et dans le lourd silence,  
Un pas se fait entendre, une forme s'avance,  
Et vers une humble tombe elle vient se pencher.  
— Ô femme, en ce lieu saint, que viens-tu donc  
[chercher ?

Pourquoi viens-tu troubler la paix du cimetière ?  
As-tu donc un trésor caché sous quelque pierre,  
Ou viens-tu mendier, à l'ombre des tombeaux,  
Pauvre vivante, aux morts, un peu de leur repos ? —  
Non. Rien de tout cela jusqu'ici ne l'amène,  
— La lune en cet instant éclairait cette scène, —  
Et ce que cette femme — hélas ! le cœur se fend —,  
Vient chercher, c'est un frêle et gracieux enfant,  
Qui dort sur cette tombe, et qui, dans sa chimère,  
Depuis qu'il a vu là disparaître sa mère,  
Doux être ! s'imagine, en son naïf espoir,  
Qu'elle n'est que cachée et qu'il va la revoir.  
Et l'on dirait, le soir, en vision secrète,  
Lorsque le blond enfant sent s'alourdir sa tête  
Et que sa petite âme est lasse de gémir,  
Que sa mère revient chanter pour l'endormir.

Jeanne Leleu voit elle aussi le jour, en 1898, au sein d'une famille de musiciens. Auteure de nombreuses pièces pour piano, d'œuvres symphoniques et de musique de chambre, cette pianiste précoce entre au Conservatoire de Paris à seulement 9 ans, dans la classe de Marguerite Long ; en 1910, âgée de seulement 11 ans, elle créera la première version, pour deux pianos, de *Ma Mère l'Oye*, Salle Gaveau, avec son ainée Geneviève Durony. Ravel dédicacera par la suite à Jeanne le *Prélude* composé en 1913 pour une épreuve de déchiffrage du Conservatoire. Elle remporte le Prix de Rome en 1923.

Jeanne compose *En Italie*, recueil de dix pièces pour piano, dès son retour de la Villa Médicis, en 1928. Cette suite, qui témoigne de l'influence de Schumann (*Scènes d'enfants*) comme de Moussorgsky (*Tableaux d'une exposition*), décrit de façon vivante et colorée la vie quotidienne du peuple italien. Le langage de la compositrice comprend une utilisation extensive d'ostinatos, censés évoquer la musique populaire, mais rappelle également l'harmonie debussyste, notamment dans *Les Compagnons de Saint François*. *Masques* témoigne pour sa part de l'influence de la polytonalité sur le langage des compositeurs des années 1920.

---

Née en 1890, Marguerite Canal était non seulement compositrice et excellente pianiste, mais aussi talentueuse chanteuse, et fut parmi les premières femmes à diriger un orchestre. Elle nous laisse des œuvres pour piano, pour ensemble de chambre, ainsi que des mélodies. C'est en 1922, durant son séjour à la Villa Médicis, qu'elle compose sa *Sonate pour violon et piano*. Largement inspirée de la *Sonate* de Franck, également en quatre mouvements et mêlant virtuosité et lyrisme, cette œuvre exprime la mélancolie et l'angoisse mais aussi, par moments, la joie. On y ressent non seulement l'influence du langage de Debussy et de Fauré, mais aussi parfois de Rachmaninov, Mahler ou encore Scriabine. On signalera en particulier le troisième mouvement, d'une écriture épurée et à la mélodie infiniment tendre, accompagnée d'accords majeurs-mineurs et de chromatismes, qui évoquent la nostalgie tout autant que l'espérance.

Dans le but de se rapprocher au plus près du son d'époque, j'ai choisi pour l'enregistrement un piano Érard de 1903.

Kishin Nagai

10 January 2022: My violinist friend Magdalēna Geka and I gave a recital at the Salle Cortot, featuring Marguerite Canal's *Sonata for violin and piano*, a work we had discovered shortly before with our chamber music teacher at the Paris Conservatoire, Claire Désert. Our enthusiasm for this piece was matched by that of the audience at the concert, and this was the origin of the project to record other French women composers who had won the *Prix de Rome*.

The *Prix de Rome*, an artistic competition created by Louis XIV in 1663, was originally open only to painters and sculptors, then to architects from 1720 and to engravers from 1804. It was not until 1803 that composers were able to apply for residence at the Villa Medici, which was designated the seat of the *Académie de France* in Rome that same year. The competition, which had long been closed to women, admitted its first winner in 1911: Lucienne Heuvelmans, a sculptor. The counterpoint and fugue class at the Paris Conservatoire was forbidden to women until the end of the nineteenth century, and it was not until 1903 that they were allowed to compete for the *Prix de Rome*: Lili Boulanger became the very first winner in 1913, followed by Marguerite Canal in 1920 and Jeanne Leleu in 1923.

Lili Boulanger was born in 1893 into a family of musicians: her father, Ernest Boulanger, had himself won the *Prix de Rome* for musical composition in 1835; her mother, the Russian princess Raïssa Ivanovna Mychetsky, was a singer. The Boulangers are best known to us, however, as Nadia, the world-famous pianist and teacher who taught at the Paris Conservatoire and the American Conservatoire in Fontainebleau: it was she who took on the task of championing the works of her sister Lili, following her untimely death in 1918, aged just 24.

Lili composed her *Prelude* in D flat major for piano in 1911, while preparing for the *Prix de Rome*. With its richly coloured harmonic language, this piece creates a haunting, poetic atmosphere. The *Quatre mélodies* were composed between 1911 and 1916, a period marked by two years of suffering (1913-1915) due to tuberculosis, which finally took the composer's life. These pieces set to music verses by Maurice Maeterlinck (*Reflets* and *Attente*), Georges Delaquys (*Le Retour*) and Bertha Galeron de Calonne (*Dans l'immense tristesse*). *Reflets* plunges us into the deep fear of eternal solitude, alternating between fraught and calmer moods. *Attente* bears witness to a fantasised hope. In *Le Retour*, the joy of Ulysses returning to Ithaca – a metaphor for the poet's return after the war – unfolds above the roaring waves and thick fog outlined by the piano part. Finally, the painful lament of a mother faced with the death of her child is heard in *Dans l'immense tristesse*.

#### **Text of *Quatre mélodies* by Lili Boulanger**

« **Reflets** » (Maurice Maeterlinck, *Serres chaudes*, 1889)

Beneath the vapour of the aspiring dream,  
My spirit is fearful, my spirit is fearful!  
And the moon glows in my heart,  
Consumed by the origin of dreams.

Beneath the dull tedium of the reeds,  
Only the intense reflections of things,  
Lilies, palm leaves and roses,  
Still weep on the bed of the waters.

One by one, the flowers cast off their leaves  
In the reflection of the firmament.  
Descending eternally  
Beneath the vapours of the dream and into the moon.

« **Attente** » (Maurice Maeterlinck, *ibid.*)

My spirit has drawn together its singular grasp  
At the periphery of my gaze;  
Bestow my sporadic dreams  
On the lips of your angels!

Waiting ahead of my weary eyes,  
With his jaw ready for supplication  
Snuffed out in my eyelids  
For whom lilies will not bloom;

She appeases the depths of my dreams,  
Her naked breasts below my lashes,  
And her eyes blinking with jeopardy  
Awakened by the thread of falsehoods.



**Le Retour d'Ulysse** (Georges Delaquys, 1919)

Ulysses is weighing anchor with the wind,  
Towards Ithaca with its cherished waves

With rocking tides the wave rolls and bends  
In the distance, his heart and the sea of vast waters  
Where his eye follows the white birds  
Stringing out gems into the distance.

Ulysses is weighing anchor with the wind,  
Towards Ithaca with its cherished waves

Leaning with critical eye and beating heart  
On the golden bow of his galley  
He laughs at his anger when the waves are black  
For there his proud and pious son awaits  
After the brilliant battles,  
Victory in his father's arms  
He muses, his eyes are critical, and his heart is beating  
On the golden bow of his galley

Ulysses is weighing anchor with the wind,  
Towards Ithaca with its cherished waves

**« Le Cimetière »**

(Bertha Galeron de Calonne, *Dans ma nuit*, 1890)

From within the prodigious sorrow and the heavy  
[silence,

A step is heard, a form advances,  
And to a humble tomb it inclines.  
— O woman, what do you seek in this holy place?  
Why do you disturb the peace of the cemetery?  
Have you some treasure hidden beneath a stone?  
Or poor living thing have you come to beg from the  
[dead

In the shade of the tombs, a little of their rest? —  
No. So far, none of this has brought her here,  
— The moon at that very moment illuminated the  
[scene, —

But what of this woman — alas! the heart breaks —,  
Coming to seek, a frail and graceful child,  
Who sleeps on this tomb, and who, in his chimera,  
Since he saw his mother disappear,  
Sweet being! imagines, in his naive hope,  
That she is only hidden and that he will see her again.  
And it seems, in the evening, in a secret vision,  
When the fair child feels his head grow heavy  
And his little soul is tired of moaning,  
That his mother will return to sing him to sleep.

Jeanne Leleu was also born into a family of musicians in 1898. The author of numerous pieces for piano, symphonic works and chamber music, this child prodigy pianist entered the Paris Conservatoire at the delicate age of 9, in Marguerite Long's class; in 1910, aged just 11, she premiered the first version, for two pianos, of *Ma Mère l'Oye*, at the Salle Gaveau, with her elder colleague Geneviève Durony. Ravel later dedicated to Jeanne the *Prelude* composed in 1913 for a sight-reading test at the Conservatoire. She won the *Prix de Rome* in 1923.

Jeanne composed *En Italie*, a collection of ten pieces for piano, on her return from the Villa Médicis in 1928. This suite, which bears witness to the influence of Schumann (*Kinderszenen*) and Mussorgsky (*Pictures at an Exhibition*), describes the everyday life of the Italian people in a lively and colourful way. The composer's language includes extensive use of ostinatos, meant to evoke popular music, but is also reminiscent of Debussy's harmony, notably in *Les Compagnons de Saint François*. *Masques* bears witness to the influence of polytonality on the language of composers in the 1920s.

---

Born in 1890, Marguerite Canal was not only a composer and excellent pianist, but also a talented singer and one of the first women to conduct an orchestra. She left us works for piano, chamber ensemble and melodies. It was in 1922, during her stay at the Villa Medici, that she composed her *Sonata for violin and piano*. Largely inspired by Franck's *Sonata*, also in four movements and combining virtuosity and lyricism, this work expresses melancholy and anguish but also, at times, joy. The influence of the language of Debussy and Fauré can be felt here, as well as that of Rachmaninov, Mahler and Scriabin. Particularly noteworthy is the third movement, with its refined writing and infinitely tender melody, accompanied by major-minor chords and chromaticism that evoke nostalgia as much as hope.

To get as close as possible to the sound of the period, I chose a 1903 Érard piano for the recording.

Kishin Nagai

ヴァイオリニストのマグダレーナ・ゲカとプロ・ムジチス国際賞、フランス学士院芸術アカデミー賞を受賞後の2022年1月10日に、パリのサル・コルトーにてリサイタルをする機会をいただきました。その時に演奏した曲の一つがマルグリット・カナル作曲の「ヴァイオリンとピアノのためのソナタ」です。パリ国立高等音楽院（以下パリ音楽院）修士課程室内楽科で当時私達が師事していたクレール・デゼール先生からの紹介で知ったこの曲に、私たちはすぐに虜となりました。美しさと力強さの共存するこの作品には、演奏後に「魅力に溢れた作品であった」と多くのお客様からお声をかけていただきました。この経験をきっかけに、私はローマ賞を受賞した他の女性作曲家の作品にもアプローチしていきたいと思い、リサーチを始めたのでした。

1663年、芸術を愛したルイ14世は、美術を学ぶ学生を対象にローマ賞を設立しました。その後長年にわたり絵画と彫刻の分野のみが対象とされていましたが、1720年に建築、1803年に作曲、1804年に版画と、対象が少しずつ広がられていきました。ヴィラ・メディチがイタリア・ローマにあるフランス学士院芸術アカデミー（在ローマ・フランスアカデミー）の本拠地となったのは1803年、作曲部門が開催されるようになった年のことでした。すべての受賞者は奨学生としてこのヴィラ・メディチでの滞在へと招かれていましたが、（女性がローマ賞に応募することができるようになったのはようやく1903年になってからのことでした。）19世紀の末まで、パリ音楽院では対位法やフーガのクラスは女性には門戸が開かれていなかったのです。1911年にルシエンヌ・ウヴェルマンズが女性初のローマ賞を彫刻の分野で受賞したことから歴史が動きます。

かくして、1913年にリリ・ブーランジェは史上2人目の女性としてローマ大賞を受賞し、その後1920年にマルグリット・カナル、1923年にジャンヌ・ルルーがそれぞれ受賞したのでした。

リリ・ブーランジェは1893年に音楽一家に生まれました。彼女の父であったエルネスト・ブーランジェは1835年にローマ賞を受賞している作曲家であり、母のライサ・ミシエツキーはロシアの公爵令嬢で声楽家でした。リリ・ブーランジェが現在においてはルルーヤカナルよりも知名度が高いことは、彼女の姉であるナディア・ブーランジェの努力によるところが多いと言えるでしょう。パリ音楽院のピアノ伴奏科とフォンテーヌブロー・アメリカ音楽院の教授を務めていたナディアは、当時世界的に名高い名教師として知られていましたが、妹のリリが24歳でこの世を去った後、リリの作品を世に広めようと尽力したのです。

変二調の「プレリュード」は1911年、ローマ賞の準備段階において作曲されました。色彩に富んだ和声感を基調としたこの作品は、詩的で魅惑的な世界が繰り広げられます。1911年から1916年にかけて、命を奪うことになる結核の療養の期間を挟み、リリは「4つの歌曲」を作曲しました。「反映」(詩:M. メーテルランク)は私たちを深い恐れや永遠の孤独の世界に浸らせ、「待機」(詩:M. メーテルランク)は張り詰めた空気と優しく穏やかな空気を交えながら、淡い希望を語りかけます。大きくうねる波のとどろきや霧を描写するかのようなピアノパートが特徴的な「帰還」(詩:G. ドラキ)では、ギリシア神話におけるオデュッセウス(ユリシーズ)のトロイア戦争からイタカ島への帰還が、詩人であるG. ドラキ自身の戦争からの帰還と重ね合わせて表現され、力強く喜びに満ちた世界観が展開されます。「果てなき寂寥の中で」(詩:B. ガルロン・ド・カロヌ)では、子供の死に直面した一人の母の痛ましい嘆きが描写されています。この歌曲は、リリ・ブーランジェが残した最後の歌曲となりました。

**反映** モーリス・メーテルランク『温室』(1889)より

水底から立ち上る夢  
我が魂は恐れ、慄く!  
月は我が心に輝く  
夢の泉に浸る我が心に

鬱蒼とした葦の下  
百合、棕櫚、薔薇  
それらの深き影のみが  
水底でなおも涙する

ひとひらひとひら花は散り  
天空の映る水面に  
いつまでも落ちていく  
夢の水底へと、月明かりの中で

**待機** モーリス・メーテルランク『温室』

我が魂は、その奇妙な両の手を組む  
我がまなざしの向かう遙かな地平線で。  
四散してしまった我が夢を叶えたまえ  
そなたの天使達の唇に孕まれたその夢を!

気だるい目をして待っていても、  
祈りを唱え口を開いても  
祈りは我が臉に消え  
そこに百合が花開くことはない

我が魂は夢の底で安らぎを与える  
我が睫毛の影で朧られた乳房に  
その目は危険を冒し瞬きする。  
嘘の連鎖に醒めて

帰還 ジョルジュ・ドラキ (1919)

オデュッセウスは、帆に風を孕み出発した  
愛しき波に乗りイタカまで

船は揺れ、波は逆巻き  
心は沖へ、海原は広がる  
その目は白い海鳥たちを追う  
彼方で、宝玉をつまぐるように

オデュッセウスは帆に風を孕み出発した  
愛しき波に乗りイタカまで

目は厳かに、胸高鳴らせ  
オデュッセウスはガレー船の金の舳先に身を屈め  
波の黒い時は、怒り余って笑う  
なぜなら敬虔で誇り高き愛しき息子が彼方で待ってい  
[るから

激しい闘いの後  
勝利は父に腕に  
目は厳かに、胸高鳴らせ  
オデュッセウスはガレー船の金の舳先で物思う。

オデュッセウスは帆に風を孕み出発した  
愛しき波に乗りイタカまで

果てなき寂寥の中で ベルタ・ガルロン=ド=カロヌ  
『我が夢』(1890)より抜粋

果てなき寂寥、鬱々たる静寂の中  
足音が聞こえてくる、人影が近づいてくる  
慎ましい墓に向かい、その人影が屈んだ。  
一女よ、この聖なる場に、一体何を探しに来たのかね。  
なぜ、墓地の平穏を乱しにきたのかね？  
さては、墓に何か宝を隠したのだな？  
それとも墓石に紛れ、物乞いをしに来たのか？  
一あわれなる生者よ、死者を一休みさせようではないか  
いや、そんなことで女がここに来ていたのではなかった  
一今なら、月がこの場を照らしてくれることだろうが  
一ああ、この心張り裂けた女が  
探しに来ていたのは、いたいけな子供  
子供はこの墓地に来て眠り、悪夢にうなされている  
墓地で母とはぐれてからずっと  
なんと可愛らしいのだろう！その子はまだ素朴に思っているのだ  
お母さんは隠れているだけで、また会えると  
まるで、夜の朧な風景の中  
金髪の子供が頭を重く感じ始め  
その小さな魂が泣くのに飽いてしまった頃  
母が子守唄を歌ってくれに来ているかのよう

1898年、やはり音楽一家に生まれたジャンヌ・ルルーはピアノ作品や室内楽曲、管弦楽曲からバレエ作品に至るまで多様な作品を残しています。幼少期よりピアノ奏者としての才能を発揮したルルーは、わずか9歳でパリ音楽院に入学、マルグリット・ロンに師事しました。1910年、11歳の時にパリのサル・ガヴォーで開催された独立音楽協会主催の演奏会にてピアノ連弾の名曲「マ・メール・ロワ」を上級生のジュヌヴィエーヴ・デュロニーと初演、その後ラヴェルは1913年にパリ音楽院の初見課題として作曲した「プレリュード」をルルーに献呈しています。1923年にルルーはローマ賞を受賞しました。

ヴィラ・メディチでの滞在直後の1928年に作曲された10曲から成るピアノソロ曲集「イタリアにて」では、イタリアの情景や日常風景が素朴に、生き生きと描かれています。「ナポリにて」や「ローマの荷車」、「ゴンドラにて」は、私たちを遙かな旅へと誘います。そこにはシューマンの「子供の情景」やムソルグスキーの「展覧会の絵」の影響が見られると言えるかもしれません。音楽的語法は、舞曲や民族音楽で多用されるオスティナートの使用から、ドビュッシー風の和声、「アシジの聖フランシスコの伴侶達」においては1920年代の作曲家の共通書法である多調性にまでも発展します。

---

1890年生まれのマルグリット・カナルはピアニストであっただけでなく、声楽の才能も持ち合わせた音楽家で、またフランス初の女性指揮者でもありました。作曲家としては、ピアノ曲や室内楽曲の他、多くの歌曲を残しています。彼女が「ヴァイオリンとピアノのためのソナタ」を作曲したのはヴィラ・メディチ滞在中の1922年のことでした。セザール・フランクの「ピアノとヴァイオリンのためのソナタ」からインスピレーションを受けたと思われる4つの楽章は、抒情性と技巧性を巧みに融合させた書法で書かれ、ドビュッシーやフォーレの影響をうかがわせる和声や、時にはラフマニノフやマーラー、スクリャーピンを彷彿とさせる語法で、憂鬱さや恐れから歓喜に至るまで様々な感情を描き出します。第3楽章では、洗練された書法となっており、限りなく優しく歌われるヴァイオリンパートが、長調と短調の交錯とクロマティズムが特徴的なピアノパートと相まって、郷愁の念や淡い期待を抱かせます。

このCDでは、収録作品が作曲された時代のピアノの響きをより感じていただくため、パリ音楽院所有 1903年製の仏エラール社のピアノ(2m12モデル)を使用しています。

永井 基慎

## KISHIN NAGAI

[www.kishinnagai.com](http://www.kishinnagai.com)

Pianiste japonais, Kishin Nagai étudie à l'Université des Arts de Tokyo, puis au Conservatoire de Paris, où il obtient un master de piano, de musique de chambre, d'accompagnement vocal et d'accompagnement au piano. Il s'est produit au cours du festival « Les Clefs de Saint-Pierre » à Toulouse, au Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron, au Live de « Génération France Musique », ainsi que dans des concerts à la Salle Cortot, au Tokyo Metropolitan Theatre Concert Hall ou encore au Wigmore Hall de Londres.

Passionné de musique de chambre, Kishin se produit fréquemment comme chambriste, en compagnie notamment de Jacques Deleplanque (cor) et Vincent David (saxophone). Avec la violoniste Magdalēna Geka, il remporte à l'unanimité le Prix international « Pro Musicis » 2021, ainsi que le Prix de l'Académie des Beaux-Arts lors du 34<sup>e</sup> Concours européen « Musiques d'ensemble » de la Fnapec. Kishin et Magdalēna ont également été finalistes du Parkhouse Award de Londres ainsi que demi-finalistes du 16<sup>e</sup> Concours international de musique de chambre de Lyon.

Depuis 2022, Kishin accompagne les classes de cor de Jacques Deleplanque et de Benoît de Barsony, ainsi que la classe de contrebasse de Thierry Barbé au Conservatoire de Paris.

*Japanese pianist Kishin Nagai studied at the Tokyo University of the Arts, then at the Paris Conservatoire, where he obtained a master's degree in piano, chamber music, vocal accompaniment and piano accompaniment. He has performed at the «Les Clefs de Saint-Pierre» festival in Toulouse, at the La Roque-d'Anthéron International Piano Festival, at the «Génération France Musique» Live, and in concerts as well as at the Salle Cortot, the Tokyo Metropolitan Theatre Concert Hall and London's Wigmore Hall.*

*A keen chamber music player, Kishin frequently performs as a chamber musician, notably in the company of Jacques Deleplanque (horn) and Vincent David (saxophone). With violinist Magdalēna Geka, he unanimously won the 2021 International Pro Musicis Prize, as well as the Académie des Beaux-Arts Prize at the 34th Fnapec European Ensemble Music Competition. Kishin and Magdalēna were also finalists in the London Parkhouse Award and semi-finalists in the 16th Concours international de musique de chambre de Lyon.*

*Since 2022, Kishin has accompanied the horn classes of Jacques Deleplanque and Benoît de Barsony, as well as Thierry Barbé's double bass class at the Paris Conservatoire*

東京都北区出身。東京藝術大学音楽学部附属音楽高校、同大学器楽科を経て渡仏。(公財)明治安田クオリティオブライフ文化財団海外音楽研修生としてパリ国立高等音楽院第一課程及び第二課程(修士)にて研鑽を積み、同音楽院ピアノ科、室内楽科、歌曲伴奏科、伴奏科、ピアノ伴奏科の各科を修了。

第22回宝塚ベガ音楽コンクール第3位。第34回FNAPECヨーロッパ室内楽コンクールにて第2位のフランス学士院芸術アカデミー賞を受賞。プロムジチス国際賞2021(仏)を審査員満場一致で受賞。パークハウス・アワード国際室内楽コンクール2021(英)ファイナリスト。第16回リヨン国際室内楽コンクール・デュオ部門(Vn&Pf)セミファイナリスト。

これまでに、ジャック・デルブランク(ホルン)、ヴァンサン・ダヴィッド(サクソフォン)、読響、都響、日本フィル、ベルギー王立モネ歌劇場管メンバーをはじめとする国内外の音楽家と共演。そのほか、レ・クレフ・ドゥ・サン＝ピエール(トゥールーズ・キャピトル国立管メンバーによる室内楽シリーズ)、エポー音楽祭、ラ・ロック・ダンテロン国際ピアノ音楽祭、ラジオ・フランスを含む多くの音楽祭やラジオに出演しており、東京芸術劇場コンサートホール、ウィグモア・ホール(英)、サル・コルトー(仏)を含む各地で演奏している。

これまでにピアノを岡本孝慈、加藤恭子、長尾洋史、横山幸雄、ジャック・ルヴィエ、ドゥニ・パスカル、オルタンス・カルティエ＝ブレッソン、テオドール・パラスキヴェスコの各氏に、伴奏法をジャン＝フレデリック・ヌーブルジェ、ジェラルディーヌ・デュトロンシーの両氏に、歌曲伴奏法をアンヌ・ル・ボゼック氏に、室内楽をミシェル・モラゲス、クレール・デゼール、エマニュエル・シュトロッセの各氏に師事。

現在、パリ国立高等音楽院ホルン科及びコントラバス科伴奏助手。



## MAGDALĒNA GEKA

---

La violoniste lettone Magdalēna Geka, née en 1992, s'est produite à travers toute l'Europe : au Wigmore Hall de Londres, à l'Auditorium du Louvre à Paris et au Festival de Verbier en Suisse, entre autres. Lauréate des Premiers prix du Parkhouse Award de Londres, du Concours Marschner en Allemagne et du Prix « Pro Musicis », elle est actuellement premier violon du Quatuor Akilone et supersoliste de l'orchestre de chambre Sinfonietta Rīga en Lettonie.

Magdalēna a étudié le violon et la musique de chambre au Conservatoire de Paris, et s'est perfectionnée à la Chapelle musicale de la Reine Elisabeth en Belgique. De 2019 à 2021, elle suit le cursus du « Diplôme d'artiste-interprète » au Conservatoire de Paris, et est sélectionnée pour interpréter le Concerto pour violon de Schumann à la Philharmonie de Paris.

Magdalēna a été nommée au Grand Prix de la Musique de Lettonie, la plus haute distinction musicale de son pays, en 2014 puis en 2020. Son premier album, *Skani*, est paru en novembre 2021 autour des sonates pour violon et piano de Maija Einfeldē, suivi par un disque (*Paraty*) consacré aux sonates et rhapsodies pour violon et piano de Bartók. Elle a récemment été nommée au prestigieux prix allemand « Opus Klassik » dans trois catégories, dont « Jeune artiste de l'année ».

Magdalēna joue un violon d'Alessandro Gagliano de 1734, gracieusement mis à sa disposition par la Fondation Anima Music.

*Latvian violinist Magdalēna Geka, born in 1992, has performed throughout Europe: at London's Wigmore Hall, the Auditorium du Louvre in Paris and the Verbier Festival in Switzerland, among others. Winner of the London Parkhouse Award, the Marschner Competition in Germany and the Pro Musicis Prize, she is currently concertmaster of the Akilone Quartet and supersoloist of the Sinfonietta Rīga chamber orchestra in Latvia.*

*Magdalēna studied violin and chamber music at the Paris Conservatoire, and furthered her studies at La Chapelle musicale de la Reine Elisabeth in Belgium. From 2019 to 2021, she is studying for the "Performer's Diploma" at the Paris Conservatoire, and has been selected to perform Schumann's Violin Concerto at the Philharmonie de Paris.*

*Magdalēna was nominated for the Latvian Grand Music Prize, her country's highest musical honour, in 2014 and again in 2020. Her first album, Skani, was released in November 2021 based on the sonatas for violin and piano by Maija Einfeldē, followed by a recording (Paraty) devoted to Bartók's sonatas and rhapsodies for violin and piano. She was recently nominated for the prestigious German "Opus Klassik" prize in three categories, including "Young Artist of the Year".*

*Magdalēna plays a 1734 violin by Alessandro Gagliano, kindly made available to her by the Anima Music Foundation.*

1992年ラトビア出身。これまでにウィグモア・ホール、サウスバンク・センター(ロンドン)、ルーブル美術館オーディトリウム、ヴェルビエ音楽祭(スイス)を含むヨーロッパ各地で演奏している。パークハウス・アワード国際室内楽コンクール、マルシュナー国際コンクール、プロムジチス国際賞等に入賞し、現在、アキロン・クアルテット第一ヴァイオリン奏者のほか、リガ・シンフォニエッタのコンサートミストレスを務める。

パリ音楽院ヴァイオリン科と室内楽科の両科を経て、ベルギーのエリザベス王妃ミュージック・チャペルを修了。パリ音楽院第三課程(アーティストディプロマコース)在籍時にはフィルハーモニー・ド・パリにてシューマンのヴァイオリン協奏曲のソリストとして選出された。これまでにラトビア音楽大賞を2014年と2020年の2回受賞している。

CDは、ラトビア人作曲家であるマイア・エインフェルデのヴァイオリンとピアノのためのソナタを収録したアルバム"Skani"(2021年リリース)のほか、フランスのレーベルParatyよりバルトークのヴァイオリンとピアノのためのソナタとラプソディーを収録したアルバムをリリース。近年ではドイツの音楽賞DER OPUS KLASSIK(オーパス・クラシック賞)の若手アーティスト賞を含む三部門にノミネートされた。

使用楽器はアニマ・ミュージック・ファンデーションより貸与されている1734年製アレッサンドロ・ガリアーノ。

## AYMERIC BIESEMANS

---

Aymeric Biesemans, baryton originaire de Quimper, commence sa formation en chant dans sa ville natale, à l'âge de quatorze ans. En 2023, il conclut avec succès son master de chant au Conservatoire de Paris. Aymeric se distingue en tant que membre de la promotion 5G de la compagnie Opéra Fuoco, qui lui donne l'opportunité de se produire au cours de divers récitals et représentations d'opéras.

Il a également suivi les *masterclasses* d'artistes renommés tels qu'Inva Mula, Kaija Saariaho ou Rosemary Joshua. Sur scène, Aymeric surprend le public avec son timbre de voix étonnement sombre pour sa tessiture. Il a interprété Sarastro dans *Les Mystères d'Isis* de Ludwig Lachnith, Schaunard dans *La Bohème* de Puccini, Franck dans *La Chauve-Souris* de Johann Strauss, ainsi que Morales dans *Carmen* de Bizet.

---

*Aymeric Biesemans, a baritone from Quimper, began his vocal training in his hometown at the age of fourteen. In 2023, he successfully completed his master's degree in singing at the Paris Conservatoire. Aymeric distinguished himself as a member of the 5G promotion of the Opéra Fuoco company, which gave him the opportunity to perform in various recitals and opera performances.*

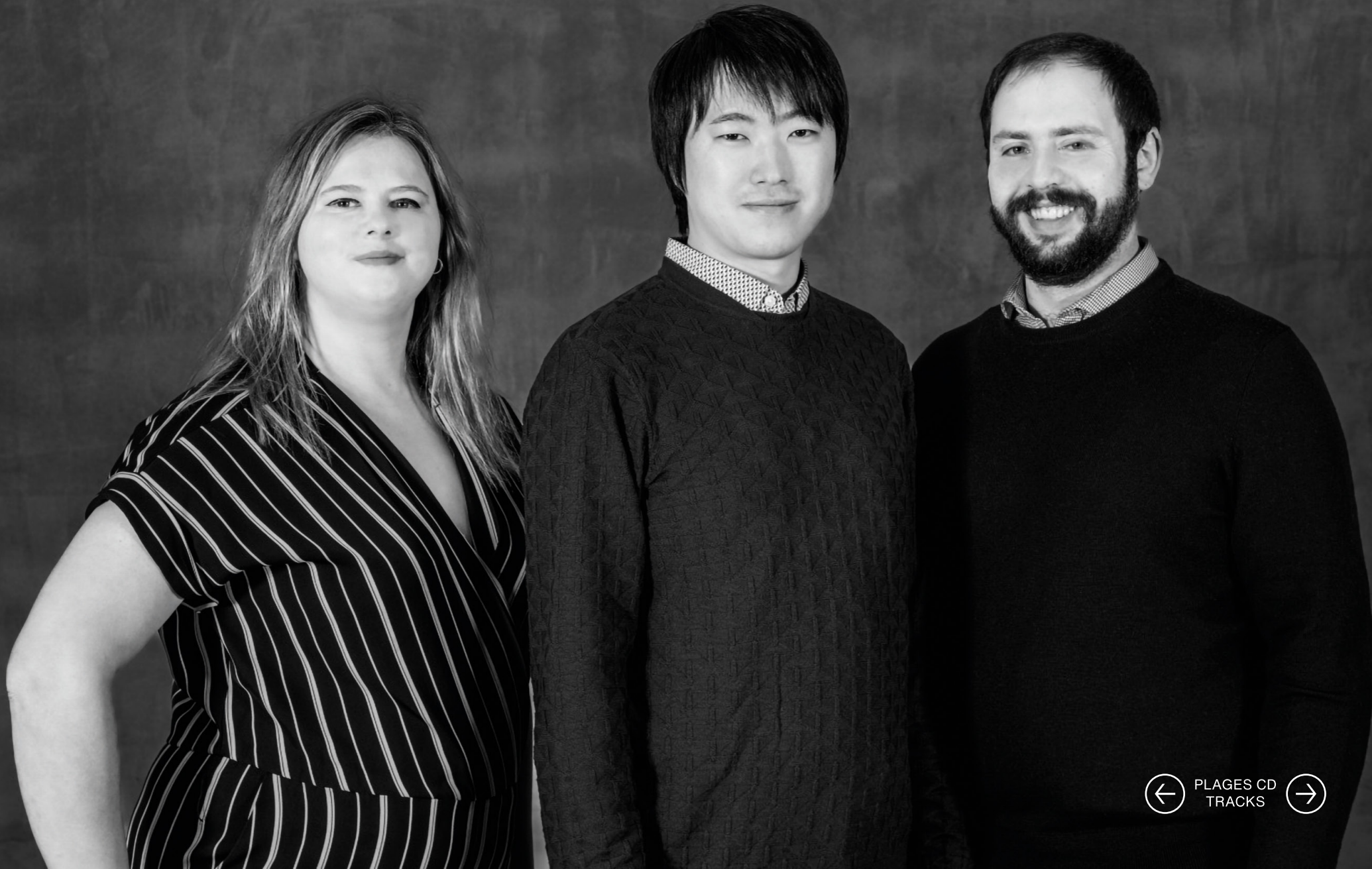
*He has also taken masterclasses with renowned artists such as Inva Mula, Kaija Saariaho and Rosemary*

*Joshua. On stage, Aymeric surprises audiences with a voice that is surprisingly dark for its range. He has performed Sarastro in Ludwig Lachnith's Les Mystères d'Isis, Schaunard in Puccini's La Bohème, Franck in Johann Strauss's Die Fledermaus, and Morales in Bizet's Carmen.*

---

フランス・カンペール出身。14歳より地元の音楽院で声楽の勉強を始める。2023年パリ国立高等音楽院修士課程声楽科を修了。現在Opera Fuocoに所属し、様々なオペラやリサイタル等に出演している。マスタークラスにおいてインヴァ・ムラ、カイヤ・サーリアホ、ローズマリー・ジョシュアを含む著名なアーティストに師事。

その驚くほど暗く魅惑的な歌声は観客を魅了し、これまでにオペラにおいて「ラ・ボエーム」ショナール役、「こもり」フランク役、「カルメン」モラレス役、ルートヴィヒ・ヴェンツェル・ラハニト編曲によるモーツァルト「魔笛」(1801年フランス初演版)のザラストロ役を含む様々なオペラにて出演。



## REMERCIEMENTS

---

Je remercie infiniment la Fondation Meyer et le label Initiale pour m'avoir permis de réaliser le présent enregistrement. Je remercie Louis Vigneron pour la coordination éditoriale, Ferrante Ferranti pour ses magnifiques photos, Jonathan Pintos et Jean-Christophe Messonnier pour la prise de son, la direction artistique et le montage, Fabien Bourrellier pour l'accord du piano, enfin Christopher Bayton et Ai Yasunaga pour la traduction des poèmes en anglais et en japonais. Je remercie pour finir Yumi Otsu, pour son aide précieuse et infaillible du début à la fin de ce projet.

Kishin Nagai

© Initiale 2022 © Initiale 2024 – INL 26

Enregistrement réalisé en novembre 2022 par le Service audiovisuel du Conservatoire de Paris, édité par le Service des Éditions du Conservatoire de Paris, avec le soutien de la Fondation Meyer pour le développement artistique et culturel.

Prise de son et mixage : Jean-Christophe Messonnier

Direction artistique : Jonathan Pintos

Avec le soutien de la

**FONDATION  
MEYER**  
POUR LE  
DEVELOPPEMENT  
CULTUREL  
ET ARTISTIQUE

Coordination éditoriale : Louis Vigneron

Traduction anglaise : Christopher Bayton

Traduction japonaise : Kishin Nagai et Ai Yasunaga

Photographie : Ferrante Ferranti

Réalisation graphique : Stéphane Gaudion

Communication : Alexandre Pansard-Ricordeau

# INITIALE

LE LABEL DU **CONSERVATOIRE**